

Rupert Murdoch



Magnat des Médias

Rupert Murdoch

2/9

L'empire de Rupert Murdoch a tout d'abord commencé avec l'Adelaide News, un petit journal vendu dans la ville australienne du même nom. Ce journal a été fondé dans les années 1920 par Keith Murdoch, son père, qui dirigeait des dizaines de journaux en Australie mais n'en possédait qu'un seul : l'Adelaide News. Lorsque Rupert Murdoch apprend la mort de son père, en 1952, il quitte l'université d'Oxford en Angleterre, où il étudiait le journalisme, pour rentrer aussitôt en Australie. C'est alors à l'âge de vingt-deux ans qu'il prend la direction de l'entreprise familiale, News Limited.

Il a très vite compris que « pour vendre plus de papier, il faut toucher les masses et que, pour toucher les masses, il faut leur donner ce qu'elles veulent: du sensationnel » et c'est ainsi que le jeune homme bouscule les tabous victoriens



Rupert Murdoch avait 22 ans quand il a commencé son empire

DE L'ADELAÏDE NEWS À LA CONQUÊTE DE LA PRESSE AUSTRALIENNE

de l'Australie des années 1950. L'Adelaide News, qui était un quotidien sérieux devient un titre bas de gamme d'une écriture simpliste avec des citations inventées,

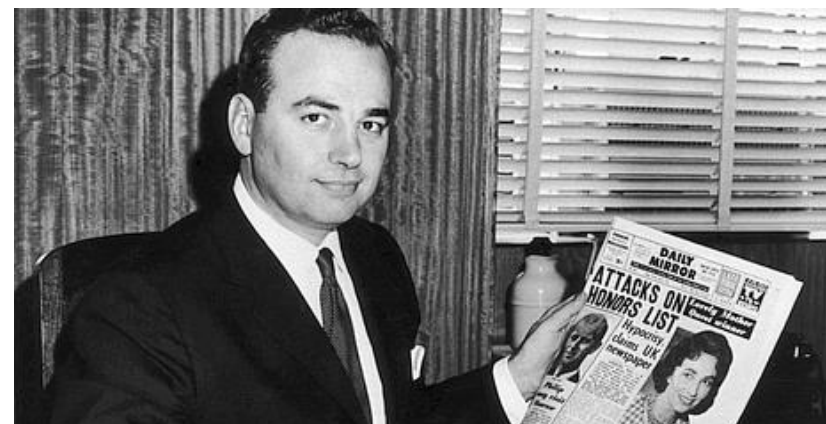
des nouvelles succinctes transformées en récits sensationnels, et des titres accrocheurs comme « un lépreux viole une vierge » ou encore « une bande viole une fillette de dix ans ».

C'est également à cette époque qu'on a vu apparaître la fameuse page 3 montrant une jolie demoiselle à demi dévêtue, que l'on retrouvera plus tard dans le Sun. Le « journalisme à la

Murdoch » est né. Il a su faire de cette presse tabloïd des journaux rentables sur une large diffusion populaire.

Plus jeune, Rupert Murdoch jouait déjà les rebelles. Il prenait un malin plaisir à critiquer le système de classe et la monarchie britannique tout en affirmant qu'il n'était pas communiste. Son franc-parler défiait les convenances et irritait au plus haut point ses camarades anglais aux moeurs raffinés.

Rupert Murdoch remplace alors les anciens de la rédaction par des jeunes pour qui tous les moyens sont bons pour obtenir un scoop. Les nouvelles recrues travaillent quinze heures par jour dans une atmosphère détestable. Il laisse une grande liberté de travail à ses employés mais si la performance baisse, il n'hésite pas à les renvoyer. Il ne tolère pas non plus que ses collaborateurs puissent lui faire de l'ombre et on ne compte plus les dirigeants qui se sont faits limogés pour avoir tenté d'éclipser l'homme d'affaire. C'est également quelqu'un de manipulateur et obsédé par le contrôle des coûts. Ce négociateur hors



pair montre une grande habileté commerciale et financière. Il connaît les dirigeants de la Commonwealth Bank, qui est un petit établissement de Sidney. Ainsi, un simple appel téléphonique suffit pour obtenir un crédit de 150 millions de livres.

Les résultats ne tardent pas : en trois ans, le tirage de l'Adelaide News passe de 75 000 à 300 000 exemplaires. Rapidement, il a augmenté sa distribution et son budget publicitaire, et Rupert Murdoch a très vite engrangé des profits ce qui lui a permis de s'étendre. C'est à cette époque, que voit le jour des regroupements dans la presse et Rupert Murdoch va être l'un des partisans de cette évolution. Ainsi, dans les quinze années qui suivirent, il a racheté une dizaine de titres en Australie et tout comme l'Adelaide News, il les a

transformés en tabloïds. Il n'a pas hésité à surpayer certains titres afin de ne pas laisser la place à ses concurrents contre lesquels il mène une guerre sans merci.

«The Boy Publisher» (l'éditeur gamin), comme on le surnomme dans le métier, a racheté en 1956, «The Sunday Times». La diffusion était de 282 000 exemplaires environ, en 2011. En 1960, il a racheté «The Daily Mirror» qui fut fusionné avec «The Daily Telegraph» en 1990. En 2004, le tirage du journal était de 409 000 exemplaires par jour, ce qui en faisait le journal au plus fort tirage de Sidney.

En 1956, il était déjà le plus grand propriétaire de journaux d'Australie. La presse populaire devient alors le domaine de prédilection de Rupert Murdoch avec pour seule

exception «The Australian», qui est le premier véritable journal australien. C'est un titre qui se veut de qualité, monté de toute pièce en 1964 et contrairement à ses autres journaux, ce n'est ni un tabloïd ni une publication acquise. Malgré les pertes qu'il a engendré pendant plusieurs décennies, Rupert Murdoch soutiendra son journal. Aujourd'hui, il a un tirage d'environ 130 000 exemplaires la semaine et 303 000 le samedi. Il est réputé pour ses excellents reportages et c'est le plus lu de la presse australienne.

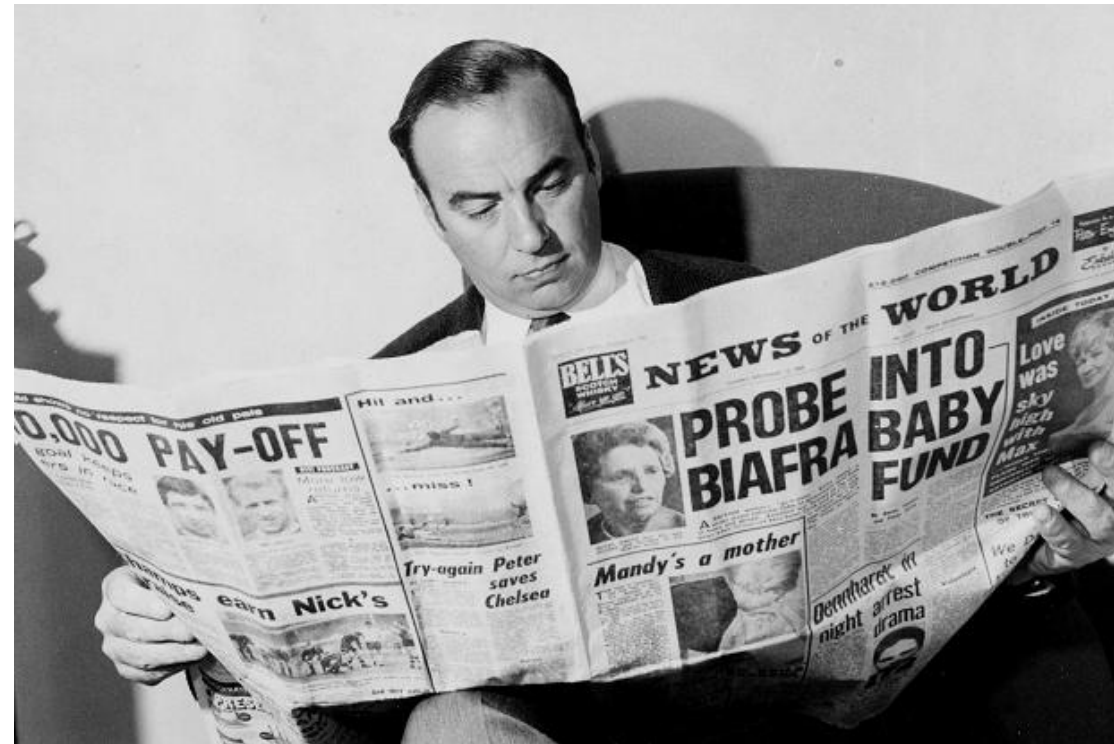
Rupert Murdoch commence ainsi à construire son empire, sans plan préconçu «pour le seul plaisir d'ajouter un élément à son puzzle» (d'après la romancière Blanche d'Alpuget, qui a commencé sa carrière comme reporter dans l'un de ses titres). L'organisation est fortement décen-



tralisé même si le contrôle que l'homme d'affaire exerce sur le groupe, News Limited, est total.

En 1968, à l'âge de 37 ans, Rupert Murdoch possède un empire de 50 millions de dollars. Il a atteint une position dominante

en Australie et il est désormais mûr pour s'attaquer au reste du monde. En effet, l'Australie est maintenant trop petite pour lui et il lui faut l'Angleterre...■



LA NAISSANCE DE NEWS CORPORATION

Rupert Murdoch

4/9

A partir de 1969, Rupert Murdoch voit encore plus grand et ne se contente plus du territoire australien. Il décide de s'étendre en Angleterre. En janvier de la même année, il acquiert News of the World (NOTW), un des journaux britanniques les plus populaires. Cette acquisition cons-titue une occasion d'appré-



cier l'habileté de Murdoch en affaires. Pour obtenir le rachat de ce titre, Murdoch se présente comme le sauveur d'un journal en passe d'être fermé, il promet la cogestion avec les anciens patrons mais dès le rachat acté, il s'empresse de

licencier le directeur de la rédaction.

Rupert Murdoch applique à NOTW sa recette à succès composée d'un cocktail de sang, de sexe et de scandales. Celui-ci fonctionne puisque les ventes de



News of the World augmente. Ce genre de pratique lui vaut d'ailleurs la réputation de "Dirty Digger" (fouille merde). Quatre mois après l'acquisition de News of the World, Murdoch devient propriétaire du

Sun alors journal sérieux au bord de la faillite qu'il transforme en un quotidien à ragots très rentable. Il introduit en 1970, la fameuse page 3 qui donne à voir une fille aux seins nus. Le virage pris par le quotidien sous la houlette de Murdoch provoque l'adhésion des lecteurs britanniques qui devient en quelques années, le premier quotidien du royaume.

C'est en 1979 que Rupert Murdoch crée News Corporation. Rupert Murdoch est un patron intrusif qui cherche en permanence à influencer l'opinion de ses journaux. En 1975, Il mettra ainsi ses journaux au service de Margaret Thatcher, alors politicienne pleine d'avenir fraîchement élue à la tête du parti conservateur. A l'époque, News of the World et The Sun tiraient à environ 5 millions d'exemplaires. En 1979, la Dame de fer accède au 10 Downing Street et permet à Murdoch d'acquérir le Times et le Sunday Times. En outre, grâce à Mme Thatcher, Murdoch évite la case Commission de la libre concurrence qui aurait mis un veto à la reprise de ces

deux titres puisqu'il est déjà propriétaire de deux quotidiens populaires. Murdoch dispose alors d'un véritable poids politique, l'ensemble de ses titres repré-sentent 40% des ventes de journaux au Royaume-Uni.

En 1985, Rupert Murdoch frappe un grand coup sur le territoire américain. Il rachète les studios de cinéma de la 20th Century Fox, à Los Angeles. Pour accélérer l'opération, l'Australien prend la citoyenneté américaine. Cet acte agit comme un miroir de sa personnalité, peu importe ce qu'il faut faire, Murdoch est prêt à tout pour obtenir ce qu'il veut. Cette acquisition est en trompe l'oeil, ce qui

intéresse par dessus tout Murdoch n'est pas le cinéma mais bien la télévision. C'est cette dernière qui a permis à l'Australien d'être à la tête du 3e groupe médiatique mondial.

Il crée en 1986, le réseau Fox. News Corporation devient alors producteur de programmes et diffuseur, avec ses bouquets hertziens, par satellite ou par câble. Murdoch combine une grille de programmes basée sur le sport, les soaps, les films d'horreur de série B,... Cela permet à la Fox d'émerger rapidement aux côtés des ABC, NBC et CBS.

Pour Murdoch, "Le sport est le béliet de la télévision payante", il va mettre en application cette

conviction avec réussite pour Fox Sports. Il se concentre tout particulièrement sur les sports de balle (Baseball, Basket Ball Football américain, Hockey sur glace,...) qui sont des sports très populaires aux Etats-Unis. NewsCorp applique la recette mise au point en Angleterre (retransmission des matchs de Premier League, rachat du club de foot de Manchester United) et en Australie (retransmission des matchs de rugby). Aux Etats-Unis, NewsCorp achète des clubs, des stades, des droits télé avec une affection particulière pour les compétitions locales. La stratégie est de posséder des clubs afin d'acheter des joueurs connus qui vont rendre

encore plus attractif le championnat aux yeux des téléspectateurs ce qui stimulera les audiences.

Rupert Murdoch est aussi un loup politique qui dispose d'un pouvoir de frappe majeur. Il s'est d'ailleurs fait remarquer tout au long de sa carrière par son papillonnage politique "prêtant" ses journaux aux politiques les plus en phase avec ses intérêts du moment. Dans les années 70, en Angleterre, mécontent de la politique mise en place par les travaillistes alors au pouvoir, il apporte son soutien à Mme Thatcher (parti conservateur). Aux Etats-Unis, il crée Fox News, chaîne de droite, pour concurrencer CNN et sa "propagande de gauchiste

soporifique". Dans le même temps, il lance Sky News au Royaume-Uni, qui elle se veut résolument neutre, pour contrer la BBC.

L'histoire de Fox News est marquée par de nombreux scandales et polémiques. La chaîne défend ouvertement les bavures de la police et de l'armée, dénoncent les immigrants clandestins, la mafia homosexuelle, les syndicats,... Récemment, Fox News a encore fait parler d'elle par l'intermédiaire de son présentateur vedette Glenn Beck qui a qualifié George Soros de "collaborateur des nazis". Ce dernier est un habitué des esclandres télévisuels qui ont bien souvent les mêmes cibles et notamment Barack Obama, la gauche, les écologistes, les





frères musulmans. En 1992, Rupert Murdoch pourtant sympathisant de Ronald Reagan (républicain) soutient l'indépendant Ross Perot avant de revenir au camp républicain. Les exemples de la sorte sont légion si l'on se donne la peine de les chercher dans la carrière de Rupert Murdoch.

Aujourd'hui, l'empire Murdoch est menacé, la faute à de trop nombreux scandales. A

commencer par le plus grave d'entre eux, intervenu en 2011, celui des écoutes téléphoniques illégales de News of the World qui a conduit à la fermeture du journal. Peut-être un clin d'oeil du destin puisqu'il s'agit du premier journal acquis par l'Australien lors de son arrivée sur le sol britannique. Le scandale NOW affecte également la popularité d'autres titres du groupe NewsCorp dont le Sun et le Times

qui ont connu une baisse de leurs ventes.

Par ailleurs, l'activité historique de NewsCorp, la presse, est en pleine crise. Alors que les activités rentables sont issues de l'entertainment et tout particulièrement du cinéma et de la télévision, Murdoch reste fidèle à ses premiers amours, les journaux. Cette conception vieux jeu pourrait lui causer préjudice auprès de ses

actionnaires pour lesquels cette stratégie est incompréhensible. Récemment, ses activités de presse ont été marquées par l'arrêt de la parution de News of the World, le journal The daily lancé en février 2011 sur tablette numérique a été abandonné, en décembre 2012, faute d'avoir trouvé son public (30 millions de \$ de perte par an), le New York Post accuse une perte de 40 millions d'euros par an,...

De plus, les actionnaires perdent confiance en Murdoch qui parfois ne semble pas investir dans leur intérêt. C'est ainsi qu'en mars 2011 plusieurs actionnaires de NewsCorp l'ont attaqué en justice au motif de "confusion d'intérêts" entre la société et la famille. En février de la même année, Murdoch avait racheté Shine Group, une société de production créée par sa fille, Elisabeth Murdoch. Le rachat s'est effectué à un prix jugé démesuré et sans aucune explication auprès des actionnaires.

Néanmoins, l'empire Murdoch reste très rentable. En tout cas, pour ses activités audiovisuelles et de divertissement.

Depuis le 1er janvier, NewsCorp est divisé en deux pôles. D'un côté, l'audiovisuel et le divertissement et de l'autre, les activités de presse.

Depuis cette date, Robert Thomson, directeur du Wall Street Journal, est à la tête du pôle édition du groupe qui conserve le nom de News Corp. Celui-ci rassemble les activités de presse et d'édition avec HarperCollins. Rupert Murdoch se charge quant à lui du pôle audiovisuel rebaptisé Fox Group. Celui-ci comprend entre autres les chaînes du réseau câblé nord-américain Fox Television, 39% du bouquet satellitaire britannique BSkyB et les studios de cinéma Twentieth Century Fox.

L'objectif principal de cette opération était de rassurer les marchés inquiétés par les scandales et la décote boursière qui ont secoué le groupe. Un objectif qui semblent avoir été atteint puisque les actions ont repris 40% depuis l'annonce de la scission du groupe. ■

Rupert Murdoch
7/9



ECHECS ET SCANDALES QUI ONT EBRANLE NEWS CORP



Le scandale News of the World

Le scandale News of the World prend racine en 2006 lorsque Clive Goodman, spécialiste de la monarchie du tabloïd, est confondu pour avoir engagé un détective privé, Glenn Mulcaire, avec pour rôle de pirater les messageries de plusieurs membres du personnel de Buckingham.

Des précédents existaient déjà

puisque une perquisition chez un autre détective privé avait permis de mettre la main sur des centaines de factures perquisitionnées en 2002. 305 journalistes représentant une trentaine de journaux l'avaient payé pour qu'il leur obtienne des casiers judiciaires, des dossiers fiscaux, des relevés de banques ou encore des numéros de téléphone. Une part importante de ces journalistes étaient employés par News of the World.

Le coup de grâce est porté en juillet

2011 lorsque le quotidien britannique The Guardian démontre que News of the World a engagé un détective privé pour enquêter sur la disparition d'une adolescente de 13 ans, en mars 2002. Le détective a piraté la messagerie téléphonique de l'adolescente alors qu'elle était déjà morte.

Il a également été prouvé que le tabloïd a piraté les messageries de proches de victimes de l'attentat de Londres en 2005 et de familles de soldats

tués en Irak et en Afghanistan.

Suite à cette affaire, Rupert Murdoch et son fils, James, ainsi que Rebekah Brooks à l'époque des écoutes rédactrice en chef de News of the World, sont priés par le Parlement de venir s'expliquer lors d'une audition devant la commission des médias.

Ce scandale fait des remous jusqu'au 10 Downing Street puisque, David Cameron, considéré comme un proche de Rupert Murdoch avait embauché dans

son service communication, Andy Coulson, ancien rédacteur en chef de News of the World qui avait été contraint à la démission, en 2007, après qu'un des journalistes du titre de presse venait d'être emprisonné.

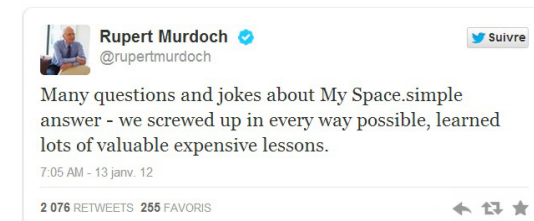
Ce scandale éclaboussera d'autres quotidiens britanniques mais News of the World paiera le prix fort puisque l'épilogue sera la fermeture du journal, le 10 juillet 2011 après 168 ans d'existence.

De nombreuses

démissions ont également marquées ce scandale parmi lesquelles Rebekah Brooks, directrice générale de News International (division britannique du groupe de presse Murdoch), Paul Stephenson, le chef de Scotland Yard, Andy Coulson, porte parole de David Cameron.

MySpace

MySpace est un réseau social de musique qui a été fondé en août 2003. En juillet 2005, Rupert Murdoch le rachète 580 millions de dollars. En octobre 2005, MySpace est le quatrième site le plus visité au monde, après Yahoo!, AOL et MSN et devant eBay et Facebook (d'après les taux de fréquentation fournis par le site Alexa. En 2008, le nombre d'utilisateurs était de 230 182 000. Mais en quelques années, MySpace s'est fait largement distancer par Facebook et en juin 2011, Rupert Murdoch cède le site à



Specific Media pour 35 millions de dollars, soit seulement 6% de son prix initial.

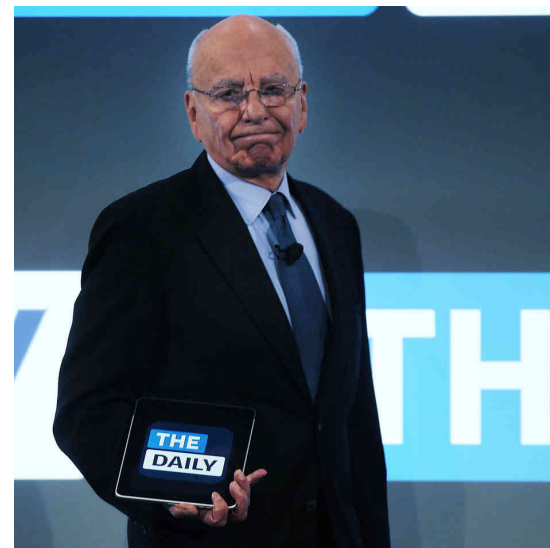
Fin 2011, Rupert Murdoch a reconnu que l'achat de MySpace avait été une "erreur énorme" et le 13 janvier 2013, il a annoncé sur Twitter que "nous avons merdé de toutes les façons possibles".

The Daily

Le 2 février 2011, le magnat des médias avait lancé, avec l'étroite collaboration d'Apple, un quotidien numérique consultable sur l'iPad

tout d'abord, puis sur l'iPhone, sur les tablettes Android et sur les Kindle Fire. A l'époque il avait été présenté comme un modèle pour la presse, confrontée à un lectorat qui s'informe de plus en plus par Internet.

Réservé au marché américain, il était vendu par abonnement et Rupert Murdoch espérait attirer 500 000 lecteurs par semaine. Mais, les ventes de The Daily qui ont été évaluées à 100 000 abonnements par semaine, n'étaient pas assez rentables pour la firme. Le déficit s'est rapidement creusé : le



journal accumulait 30 millions de dollars de pertes par an. Malgré un premier plan social et un remaniement du journal (suppression de la rubrique "Opinion, modification du design, etc...) durant l'été 2012, tous ces efforts n'étaient visiblement pas suffisants. Le journal a donc été obligé d'arrêter son activité le 15 décembre 2012.

"Malheureusement, nous n'avons pas pu construire suffisamment vite une audience suffisamment large pour être sûr que le business model soit viable à long terme", explique dans un communiqué Rupert Murdoch. Son ambition était de concurrencer "USA Today", un objectif qui s'est alors révélé inatteignable... ■



RUPERT MURDOCH, LE GEANT DES MEDIAS

Rupert Murdoch

9/9

News Corporation est aujourd'hui le 3e plus grand groupe mondial de médias. Son chiffre d'affaire en 2011 était de 34 Milliards de dollars. Seuls Time Warner et Walt Disney Company le dépassent. La société est particulièrement diversifiée et internationalisée puisqu'elle intervient dans « le divertissement filmé, la télévision, la programmation du réseau par câble, la télévision directe par satellite, la radiodiffusion, les magazines et les encarts, les journaux et services d'information et les industries de l'édition ». Ses activités « sont principalement menées aux États-Unis, en Europe continentale, au Royaume-Uni, en Australie, en Asie et en Amérique latine.

Rupert Murdoch est aujourd'hui âgé de 82 ans et la question de sa succession est plus que jamais d'actualité. Elle ne manquera pas de faire parler de News Corporation dans un avenir proche. Son successeur aura la lourde tâche de gérer un groupe tentaculaire que seul Murdoch connaît dans ses moindres ramifications.

20th Century Fox
20th Century Fox Espanol
20th Century Fox Home Entertainment
20th Century Fox International
20th Century Fox Television
Fox Searchlight Pictures
Fox Studio Australia
Fox Studio LA
Fox Television Studios
Blue Sky Studios
Shine Group

21,3% du CA
Cinéma & Production TV

EDITIONS (LIVRES)
HarperCollins Publishers
(Australie, Canada, Inde, Nouvelle Zelande, Etats-Unis)
Zondervan
Children's Books

24,7% du CA
Presse & édition

AUSTRALIE/ASIE
Daily Telegraph
Gold Coast Bulletin
Herald Sun
NT News
Post-Courier
Sunday Herald Sun
Sunday Mail
Sunday Tasmanian
Sunday Territorian
Sunday Times
The Advertiser
The Australian
The Courier-Mail
The Mercury
The Sunday Mail
The Sunday Telegraph
Weekly Times
Big League
Inside Out
Donna hay
Alpha
ROYAUME-UNI
The Sun
The Sunday Times
The Times
Times Literary Supplement
ETATS-UNIS
New York Post
INTERNATIONAL
The Wall Street Journal
Network
Dow Jones

Internet & autres

AmericanIdol.com
AskMen
Careerone.com.au
Carsguide.com.au
Fox.com
FoxSports.com
FoxSports.com.au
hulu.com
IGN Entertainment
Milkround
National Rugby League
NDS
News.com.au
News Digital Media
truelocal.com.au
The Wall Street Journal Digital

Fox Broadcasting Company
Fox Sports
Fox Sports Australia
Fox Television Stations
MyNetworkTV
Fox Business Network
Fox Movie Channel
Fox News Channel
Fox College Sports
Fox Sports Enterprises
Fox Deportes
Fox Sports Net
Fox Soccer
Fox Soccer
Fuel TV
FX
National Geographic Wild
National Geographic United States
National Geographic Channel
Worldwide
Speed
Star
Stats, Inc
BskyB
Foxtel
Sky Deutschland
Sky Italia

Télévision

Rupert Murdoch